

tendre parler de prophéties. Cependant il est question dans Paris, & l'on a même parlé dans l'assemblée-nationale des prophéties de Susanne de la Brouffe, fille âgée de 41 ans, au diocèse de Périgueux. Elles annoncent, pour le mois de Mai, un signe remarquable dans le ciel, qui doit frapper le monde du plus grand étonnement, & qui fera le prélude d'un secours éclatant pour la Religion qui deviendra florissante comme dans les premiers siècles. Le merveilleux de cette prédiction est, qu'on assure qu'elle a été confiée par écrit à dom Hilarion Robinet, procureur-général des Chartreux, en 1779, en annonçant les états-généraux & le bouleversement du royaume. (a)

Les auteurs d'un papier public, dont les sentimens sont très-décidés, rapportent que,
 „ dans une ville où les protestans sont en plus
 „ grand nombre que les catholiques, la voix
 „ publique avoit déjà désigné, pour remplir
 „ la mairie, l'un des citoyens protestans. L'assemblée se tenoit dans la principale église.
 „ Au moment du scrutin, le maire pressé par
 „ un besoin, court vers le maître-autel, &
 „ réunit l'indécence au sacrilège. Tous les catholiques indignés sortent de l'église. Les protestans les poursuivent, les atteignent, les forcent à revenir; & l'insolent religion-

(a) Il paroît un Recueil des *prophéties* de cette fille, attribué à l'abbé Fauchet : mais celui-ci l'a désavoué par le billet suivant, adressé aux auteurs du *Journal de Paris* (n°. 87). „ Je ne suis pas l'auteur
 „ d'un écrit intitulé : *Prophéties de Mlle. de la Brouffe*,
 „ auquel on a mis mon nom. Je ne suis ni crédule
 „ ni incrédule sur de si belles choses. D'autres pensées & d'autres soins m'occupent. J'ai l'honneur
 „ d'être &c. l'abbé Fauchet. „